

Septembre 2023

#### Points-clés/ Perspectives

- **Fin août**, les températures sont en hausse et les épisodes caniculaires impactent la conservation des produits frais et la production avec une accélération de maturation et donc des récoltes. **En septembre**, les détaillants et collectivités se réapprovisionnent pour la rentrée ce qui dynamise la demande. Les températures chaudes favorisent la consommation des derniers fruits d'été (pêche, abricot et melon) à l'approche de leur fin de campagne avec des volumes en diminution. Ces fruits d'été laissent la place aux raisins, pommes et poires.
- **Concernant les productions maraichères**, en **tomate**, l'activité devient de moins en moins dynamique avec une demande peu active en gros fruits alors que les volumes sont en hausse. En **concombre**, la demande est également moins énergique pénalisée par une météo pluvieuse. L'offre en diminution permet de garder un marché équilibré. En **courgette**, à l'image du concombre, l'offre est en baisse et la demande réservée.
- **Concernant les productions fruitières**, en **raisin**, le commerce est régulier avec une demande intéressée. En **melon**, l'offre baisse globalement mais les ventes sont peu soutenues face à une demande attentiste défavorisée par la météo pluvieuse. En **prune**, les écoulements sont fluides mais la prune reste déclarée en crise conjoncturelle face aux cours qui ne remontent pas.

<p><b>CONCOMBRE</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 17 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin août</b>, les volumes sont plus importants que l'année dernière en cette période de pic de production où les rendements sont conséquents. Les cours diminuent et passent sous le seuil de Prix Anormalement Bas (PAB) le 24 août puis le concombre rentre en crise conjoncturelle le lundi 28 août pour en ressortir le lendemain.</p> <p><b>Début septembre</b>, le concombre rentre à nouveau en crise le vendredi 1<sup>er</sup> septembre. Le marché s'améliore nettement ensuite. En effet, avec la fin de campagne et les fortes chaleurs, l'offre disponible recule. Le concombre, très demandé par le consommateur en temps de canicule, voit sa demande bien dynamisée. Le marché est déséquilibré avec des volumes insuffisants. Les cours sont en nette hausse et le concombre sort de crise conjoncturelle le 5 septembre. <b>Mi-septembre</b>, le commerce redevient calme face au retour de la météo pluvieuse peu favorable à la consommation de crudité. L'arrivée progressive du concombre espagnol concurrence l'offre française. Celle-ci reste réduite ce qui permet de garder un marché équilibré et des cours stables à légèrement baissiers.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p><b>TOMATE</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hors petit fruits : ↘</li> <li>- Petits fruits : ↗</li> </ul> <p>Référence 5 ans* :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hors petit fruits : + 10 %</li> <li>- Petits fruits : + 60 %</li> </ul> <p>Volume :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Hors petit fruits : ↗</li> <li>- Petits fruits : ↘</li> </ul>	<p><b>Fin août</b>, le commerce est peu présent voire absent en raison de la météo peu propice à la consommation. La concurrence interrégionale est forte en ronde et grappe. Les cours sont durs à valoriser mais finissent par se stabiliser avec un flux de ventes régulier. À l'inverse, la tomate ancienne connaît un creux de production, permettant une hausse des prix.</p> <p><b>Début septembre</b>, l'offre diminue sensiblement. La concurrence interbassin est faible. Les cultures de plein champ ralentissent et les nouvelles productions hors-sol ne sont pas prêtes à prendre le relais dans le Sud-Est. Les températures encore très estivales dynamisent la demande. Les engagements et les diverses actions promotionnelles de la GMS participent également au bon déroulement des ventes. Les cours se raffermissent. En petits fruits, l'offre très limitée permet une forte hausse des cours. La fin de campagne approche dans le bassin Centre Ouest. <b>Mi-septembre</b>, avec le retour de la météo pluvieuse, l'activité devient de moins en moins dynamique avec une demande peu pressée dans son réassort notamment en gros fruits. En production, les volumes reviennent avec une offre plus étoffée. Les cours fléchissent à nouveau (hors petits fruits) et se rapprochent du seuil de PAB. Des reports de stocks sont à noter. En petits fruits, l'activité commerciale reste dynamique et les cours stables.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>
<p><b>COURGETTE</b></p>  <p>©store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : + 22 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p><b>Fin août</b>, l'offre reste réduite mais semble peu recherchée par une demande inactive. Les cours élevés freinent les sorties et des concessions tarifaires sont accordées. Le déséquilibre offre/demande s'estompe. De nombreux producteurs n'ont pas relancé de rotation de culture après juin car découragés par des cours bas entretenant des récoltes parcimonieuses.</p> <p><b>Début septembre</b>, la météo limite la production au niveau national (canicule suivie d'un net rafraîchissement) avec un fort ralentissement de la croissance des fruits. La demande reste peu dynamique. Les stocks sont donc suffisants pour la satisfaire. Les cours diminuent, face à la succession des opérations qui abaisse mécaniquement la moyenne tarifaire. <b>Mi-septembre</b>, l'offre progresse momentanément et fait face à une demande réservée. Les écoulements ne permettent pas d'absorber les apports et les stocks augmentent progressivement. Les cours s'orientent donc à la baisse. Les apports deviennent ensuite globalement moindres que prévu. La pluie empêche notamment les ramasses dans le Sud-Ouest. Mais les augmentations de cours demandées sur le marché libre restent timides face à une demande toujours en retrait.</p> <p>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## Raisin



©store.agriculture.gouv.fr

### Prix :

- Noir : ↗
- Blanc : →

### Référence 5 ans\* :

- Noir : + 3 %
- Blanc : + 14 %

### Volume : ↘

**Fin août**, le commerce est lent et laborieux et le niveau de consommation très faible. La demande de la GMS est donc faible ; seuls les circuits grossistes semblent intéressés, permettant de maintenir un petit flux de ventes. La qualité hétérogène de certains lots de Muscat nécessite une vigilance accrue. Les ventes se compliquent également en Chasselas qui doit maintenant faire face à une concurrence interbassin (Sud-Est et Sud-Ouest).

**En septembre**, la demande est bien présente et intéressée par l'éventail variétal proposé. Portés par les opérations commerciales en place et par l'intérêt grandissant des grossistes, les écoulements sont satisfaisants. Les aléas climatiques de l'été (grêles du mois de juin, sécheresse, températures excessives ensuite) se répercutent sévèrement sur les volumes récoltés et engendrent une hausse significative des coûts de production (abandon de parcelles et méticuleux travail de ciselage). Le raisin blanc français est confronté à la concurrence du raisin blanc italien à prix plus attractifs. Cependant, Danlas comme Chasselas voient leurs apports réduire, permettant de maintenir des tarifs fermes. La campagne du raisin Sud-Ouest a du mal à se mettre en place avec des volumes disponibles à la vente augmentant lentement.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## MELON



©store.agriculture.gouv.fr

### Prix : →

Référence 5 ans\* : + 63 %

### Volume : ↘

**Fin août**, malgré la baisse des volumes, le commerce est atone avec des conditions météo moins propices. Le calibre 15 est particulièrement difficile à écouler et dans la plupart des cas, il est écarté ou broyé sur place. Les cours débutent tout de même leur remonté face à la baisse de l'offre et à la fin des opérations promotionnelles. Le melon sort de crise conjoncturelle le 29 août après 20 jours ouvrés.

**Début septembre**, les températures estivales et chaudes relancent la demande qui devient active. À l'approche de la fin de saison, la production s'est réduite sur les trois bassins de production entraînant un manque de disponibilité avec des difficultés à honorer les commandes. Des précipitations orageuses en Occitanie viennent perturber les récoltes et accentuent ce manque d'offre. Les gros calibres sont moins présents. Certains opérateurs terminent leur saison. Les cours sont en forte hausse dans ce contexte de marché déséquilibré. **Mi-septembre**, les récoltes sont parfois perturbées voire reportées suite aux pluies dans le Centre-Ouest et le Sud-Ouest, régions également impactées par les orages. L'offre baisse globalement. Le marché est calme avec des ventes peu soutenues face à une demande attentiste défavorisée par la météo devenue pluvieuse et qui oriente la demande vers des produits d'automne hiver. Les cours restent bien supérieurs à la même période 2022.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## PRUNE



©pixabay.com

### Prix : →

Référence 5 ans\* : - 25 %

### Volume : ↘

**Fin août**, le commerce de la prune devient moins euphorique. La rentrée scolaire freine grandement la demande. En parallèle, l'offre progresse toujours et les expéditeurs font donc des concessions de prix pour écouler la marchandise. La Reine-Claude Dorée laisse progressivement sa place à la Reine-Claude de Bavay.

**Début septembre**, le marché évolue peu. Les volumes s'écoulent régulièrement grâce aux mises en avant de certaines GMS. Les cours restent globalement stables sauf en prune rouge où les prix fléchissent à cause d'une demande moins active. Les ventes sont fluides en Reine-Claude de Bavay. Les volumes en Président se réduisent de plus en plus. **Mi-septembre**, les écoulements deviennent plus fluides. La campagne se termine en Alsace Lorraine, sur un bilan d'année moyenne en production impactée par les fortes chaleurs (brunissement, accélération de la maturation). La prune est en crise conjoncturelle depuis le 2 août.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1